

X.

Quels sens attribuer à cette lettre selon le contexte ?

. Dans la statuaire ou l'iconographie religieuse, il s'agit de la Croix de saint André, instrument de son supplice commandité par les Romains, qui n'appréciaient pas son prêche.



Crucifiement de saint André, *Les Très Riches Heures du duc de Berry*, musée Condé, Chantilly, ms.65, f.201r, Jean Colombe, vers 1485-1486.

. Les Ducs de Bourgogne ayant fait de Saint-André leur patron, ils adoptèrent sa croix comme signe de ralliement, comme signe identitaire. On l'appelle alors un **sautoir, en héraldique** (ci-dessous, figure de gauche). On le retrouve dans les armoiries du roi Juan Carlos 1^{er} d'Espagne, par le jeu des unions royales. (Ci-dessous, figure de droite)



. Au Moyen-âge, ceux qui ne savaient pas écrire pouvaient **signer les documents par un X** tracé à la plume d'oie, devant témoins, et ils embrassaient le parchemin à cet endroit même pour signifier leur sincérité. Ainsi le X est-il devenu le **signe symbolique signifiant le baiser** en fin de lettre par exemple, en particulier aux Etats-Unis lors de la Saint-Valentin.

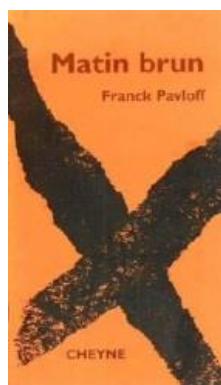
. Une autre hypothèse veut que le X ait marqué un **serment prêté au nom du Christ** : le X

(lettre *chi* en grec, à prononcer comme dans *chorale*) représentait le nom de Jésus dans les premiers temps de l'Église.



C'est le **chrisme ou monogramme du Christ** : les lettres grecques I (iota) et X (chi) entrelacées sont les deux premières lettres de Jésus (Iesus) Christ. Le I de Iesus est confondue avec la lettre grecque P (rho), ce qui représente alors les deux premières lettres du mot "CHRist". Elles sont parfois combinées avec les lettres alpha et oméga (1ère et dernière lettres de l'alphabet grec) qui signifient : "Je suis l'alpha et l'oméga », c'est-à-dire, "le commencement et la fin".

. La croix peut tout simplement signifier **l'interdiction**, comme sur la sobre couverture de « *Matin Brun* » de Pavloff, où l'on interdit et supprime tous les animaux « non-bruns ».

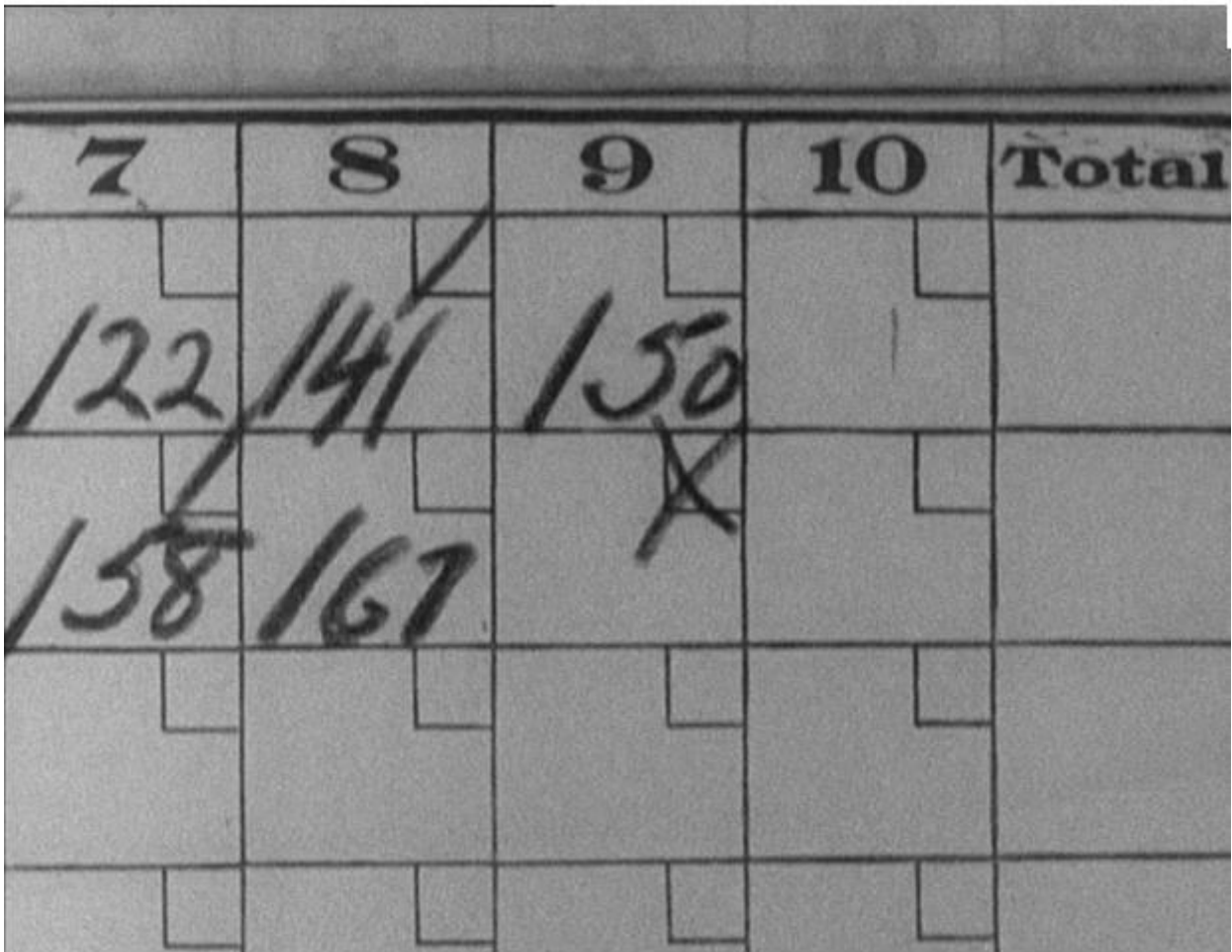


Dans ce sens, la croix rappelle d'ailleurs la forme d'une paire de **ciseaux**, ceux **d'Anastasia**, allégorie de la censure dans la presse du XIX^e siècle.

C'est **la censure** aussi que la croix désigne de façon ironique pour désigner les films « X », autrement dits pornographiques.

Où est le X ?

Scarface (1931) raconte l'ascension et la chute du héros mafieux éponyme. Dans son film, Howard Hawks a glissé à de multiples reprises le symbole « x » pour annoncer ou souligner la mort d'un personnage, s'inspirant ainsi des habitudes de la presse de l'époque qui indiquait d'un « x » l'emplacement du corps sur ses clichés de scène de crime. Le spectateur peut ainsi traquer la marque morbide dans les poutres du toit du garage où se déroule le massacre de la Saint Valentin ou sur la porte de Rinaldi, ou – pour ne citer que la plus célèbre – celle tracée sur la feuille de match de bowling lors de la mort de Gaffney.



Howard HAWKS, *Scarface*, 1931.